

Delphine Odier-Guedj
Professeure, Université du Québec à Montréal
odier-guedj.delphine@uqam.ca
Myriam Tremblay
Chargée de cours, Université du Québec à Montréal

L'apport de Rudolf Laban pour l'analyse des interactions en situation de classe avec des personnes ayant des difficultés importantes d'interaction et de communication : une plateforme pour les chercheurs (PANDA)

Le laboratoire d'analyses interactionnelles situé à l'UQAM regroupe différents projets de recherche centrés sur l'analyse des interactions. Ils utilisent notamment des méthodologies issues de la clinique de l'activité, de l'ergonomie du travail ou de l'ethnographie de la communication qui induisent des captations vidéos afin d'analyser-interpréter le corps en interaction. La plupart de ces projets qui nous concernent directement, au Québec (Cerfa, Dansécole) ou en France (LitteraTed) visent à étudier le changement de pratique pour des enseignants volontaires au contact d'élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme, une dysphasie ou une déficience intellectuelle (Guedj, 2012). Beaucoup de ces élèves communiquent de façon « non canonique » utilisant leur corps d'une façon souvent perçue comme étrange (flapping, oscillation, balancement, déplacement maladroit, mimiques inhabituelles) ou comme agressive (mouvements rapides, proxémique mal ajustée etc.). Par un accompagnement au long cours sur le terrain, les enseignants des différents projets tentent de se rapprocher des programmes de formation et d'une approche socioconstructiviste et humaniste de l'apprentissage (Bertrand, 1998) (notamment au travers de la littérature jeunesse, le mime, la danse etc.) plutôt que d'utiliser des programmes d'orientation comportementale issus de TEACCH ou ICI (Odier-Guedj, 2013). Ce changement induit alors pour eux un tout autre rapport au corps, passant d'un corps désincarné à une présence constructive, créatrice de liens et d'apprentissage, à une autre façon d'être là dans l'accueil de l'autre. Non sans mal, cette présence demande avant tout une activité supportante, un travail sur son propre corps, une observation qui dépasse la simple question du voir (Rugira, 2008). Entrer en lien par et avec le corps dépasse la question d'une présence physique dans un espace partagé de la classe. Il s'agit plutôt d'accueillir le corps de l'autre et le sien en se tenant au cœur de l'expérience vécue et co-construite. En suivant les intérêts des élèves c'est-à-dire notamment en les suivant physiquement dans leurs mouvements au sein de la classe (Floor time), en leur permettant de s'exprimer grâce à leurs mouvements (même lorsque ceux-ci expriment des colères), en proposant des séances de littérature jeunesse où le mime et le mouvement sont principalement favorisés (Gombert, Guedj, Mansanti, & Maurel, 2012), en dansant avec eux, les corps deviennent signifiants. Toutefois, durant 6 ans de recherche autour de ces approches qui favorisent l'interaction, chercheurs et enseignants ont fait face à un dilemme important (au travers d'autoconfrontations, d'analyses de films effectués en classe, de récits de pratique etc.) : comment nommer les corps, leurs mouvements afin de ne pas s'en tenir à un éventail descriptif de gestes, de trajectoires avant même que d'en évoquer un sens, une interprétation ? Comment peut-on « nommer » les invisibles du corps avant de les « parler » : sensations, tonalités,

intensités perçues au travers des mouvements ? L'apport de Rudolf Laban dans l'analyse du mouvement repose justement sur une mise en lien entre un corps fonctionnel et son expression, sur le visible et l'invisible du corps (Laban, 1975) (Laban, 2011). D'un côté, le concept de kinesphère évoque un corps dans son état fonctionnel (structure musculaire, respiration etc.) à la recherche d'un équilibre harmonieux entre ses parties et son environnement proche et plus lointain (Pinard, 2010). Il s'agit d'un engagement du corps dans le mouvement et de son entrée dans l'Espace (poids fonctionnel, ancrage au sol, transfert de poids, lignes effectuées par le corps et leurs traces dans l'espace etc.). D'un autre côté, le concept de dynamosphère (notion d'Effort et de Shape) s'oppose à cette visibilité du corps pour nommer ce qui est de l'ordre de l'énergie invisible, des impulsions intérieures de l'être qui colorent un geste, un mouvement, lui confère un sens. Ces impulsions « présentent différents types de résistances ou non aux facteurs dynamiques du poids, de l'espace, du temps et de la fluidité » (Pinard, 2010). Ces chemins corporels internes sont singuliers. Bien que toujours présents, dès lors qu'ils sont conscientisés (expérimentés, maîtrisés), ils conduisent à une expression plus claire (Tremblay, 2013). Rudolf Laban propose une notation permettant de nommer et décrire ces relations : à partir de cette mise en mots commune, analyses, discussions voire programmations de curriculum sont plus facilement envisageables. Grâce à l'infrastructure de recherche du laboratoire d'analyse interactionnelle, une plateforme d'analyse des documents audiovisuels (PANDA) a été bâtie sur la base des théories de Laban augmenté de l'approche de Véronica Sherborne (Sherborne, 2001) afin de faciliter le travail des chercheurs et des praticiens désireux de collaborer autour de corpus conjoints.

Dans cette communication, nous présenterons en quoi et pourquoi nous utilisons l'analyse du mouvement au sein des projets évoqués précédemment. Nous évoquerons ensuite d'un point de vue théorique en quoi l'apport de Laban-Sherborne semble une voie intéressante pour les chercheurs, enseignants, professionnels qui tentent de décrire puis d'analyser les mouvements dans une visée interprétative du corps vécu (en lien avec la plateforme PANDA). Différents exemples seront issus des corpus de nos derniers projets.

Bertrand, Y. (1998). *Théories contemporaines de l'éducation, 4ème édition* (Editions N.). Montréal.

Gombert, A., Guedj, D., Mansanti, N., & Maurel, V. (2012). LitteraTed: un nouveau dispositif pour améliorer les apprentissages grâce à la littérature jeunesse pour les élèves en Clis, Ulis et UE présentant un trouble du spectre de l'autisme. *Le Bulletin Scientifique de l'Arapi*, 30, 35–44.

Laban, R. (2011). *The mastery of movement* (Ltd, Dance.). Hampshire.

Odier-Guedj, D. (2013). Les approches interactionnelles à l'école. *L'Express-Fédération Québécoise De L'autisme, Québec*.

Sherborne, V. (2001). *Developmental Movement for children : mainstream, special needs and pre-school* (Worth Publ.). London.

